Les démineurs de la Marine nationale à l'œuvre à la Vacca

Opération transparence pour le groupement des plongeurs-démineurs de la Marine nationale hier, au large de Porto-Vecchio, à l'occasion d'une nouvelle opération de dépollution du site protégé de la Vacca

Briefing avec les plongeurs-démineurs et les scientifiques de l'office de l'environnement de la Corse. / PHOTOS N. A.

A bord du Pluton, le commandant du groupement des démineurs supervise les opérations de dépollution du site de la Vacca.

Le *Pluton*, bâtiment-base de plongeurs-démineurs de la Marine nationale, a jeté l'ancre, hier, au large de Porto-Vecchio pour une nouvelle opération de déminage sur l'îlot protégé de la Vacca, en plein cœur de la réserve naturelle des Bouches de Bonifacio. L'opération est menée à grand renfort de communication afin d'agir en toute transparence et mettre un terme à la polémique suscitée par une intervention en urgence menée cet été sur ce même site *(lire nos éditions précédentes)*.

Les services de l'OEC invités à bord

Les services de l'office de l'environnement de la Corse (OEC), gestionnaire de la réserve naturelle des Bouches de Bonifacio, ont cette fois été étroitement associés aux opérations. Ses plongeurs et scientifiques ont été invités à bord du *Pluton* afin de suivre toutes les phases de la dépollution de la Vacca, où a été mise au jour une cinquantaine de munitions datant de la Seconde Guerre. Jean-Michel Culioli, responsable scientifique à l'OEC, chargé de mettre en place les préconisations du conseil scientifique sur le site, s'est réjoui de ce partenariat : *"L'objectif est de pouvoir étudier et limiter au maximum l'impact du déminage dans cette zone de protection renforcée qui a fait l'objet d'un important effort de gestion durant ces dix dernières années et permis de décupler les populations de poissons"*. L'occasion aussi de mieux comprendre la situation sur place qui restait difficile à évaluer à la suite de l'intervention menée cet été sans concertation préalable avec l'OEC.

Mesures d'effarouchement

Une zone de 100 m² située à 18 mètres de fond a ainsi été délimitée hier, par les plongeurs-démineurs afin de procéder dans un premier temps, à l'inventaire complet des obus. Leur neutralisation est prévue au cours des prochains jours. Soit au large, soit sur site pour les munitions qui ne pourront être déplacées. *"Nous effectuerons au préalable des mesures d'effarouchement pour éloigner la faune sous-marine et préserver au mieux l'environnement"*, a assuré le capitaine de corvette Samuel Thuillier, commandant du groupement de plongeurs démineurs de la Méditerranée. Le site de la Vacca a été durant la Seconde Guerre mondiale un terrain d'entraînement balistique, ce qui explique la présence d'un grand nombre d'obus et de munitions. Depuis 1992, la Marine nationale est intervenue une dizaine de fois sur ce "spot" très fréquenté par les socioprofessionnels de la mer, notamment les centres de plongée et les pêcheurs. Près d'une centaine de munitions est neutralisée lors de chacune de ces actions de dépollution. *"Ces interventions successives permettent de redonner au site son état initial"*, précise la préfecture maritime. Le *Pluton* et son équipage devraient rester sur zone jusqu'à mardi prochain.

NADIA AMAR
namar@corsematin.com

Mesures de sécurité

Le groupement des plongeurs démineurs (GPD) de la Marine Nationale a rappelé à l'occasion de cette opération à la Vacca les consignes de sécurité à respecter en cas de découverte de munitions. *"Il y a un réel danger, il ne faut en aucun cas les manipuler et appeler immédiatement le Cross Med au 196 en indiquant les coordonnées GPS. Les explosifs qui ont passé plus de 70 ans sous l'eau sont extrêmement sensibles"*, indiquait le chef de mission du GPD.
A noter que plus de 200 munitions, soit l'équivalent de 3 000 kg de TNT, ont été neutralisés depuis le début du mois de janvier 2016 en Méditerranée par le groupement des plongeurs démineurs de la marine nationale placé sous l'égide de la préfecture maritime de la Méditerranée.

N. A.